

Le Héron garde-bœufs jusqu'en Finistère et au-delà ...

A l'origine espèce africaine et indienne, le Héron garde-bœufs est bien connu aujourd'hui pour sa capacité d'expansion vers le nord pourtant, dans le vieux guide des oiseaux d'Europe, le « Petterson » 6^{ème} édition de 1972 on peut lire cette légende :

□ : **ACCIDENTEL** dans ces pays. Moins de vingt apparitions connues.

Ce carré, symbole accolé à la description du Héron Garde-bœufs montre bien qu'il y a moins de quarante ans c'était une espèce rarissime particulièrement sur nos terres bretonnes. A partir des observations d'ornithologues de tout poil et surtout des traces de leurs rapports laissées sur l'Internet, il est tentant d'établir une chronologie sommaire et empirique de cette progression du HGB vers le nord et dans le Finistère en particulier.

Si le garde-bœufs avait été vu quelques années auparavant, les observateurs ont noté sa disparition totale du sud de la France et globalement du territoire après les hivers rigoureux de 1985 à 1987. Il est revenu en Camargue de façon régulière, région qui connut en 1992, une vague de colonisation particulièrement forte et soutenue. De fait à titre personnel, mes premières coches se situent dans les marais et rizières aux alentours de Narbonne pendant l'été de la même année. C'est aussi en 1992 qu'il est même enregistré comme nicheur en Auvergne. Les comptes-rendus ornithologiques camarguais publiés tous les 5 ans depuis 1930 font état de cette sur-augmentation de population de HGB entre 1995 -2000. Le site du GOP (Groupe Ornitho Picard) note sur la même période l'implantation de quelques couples nicheurs (2 à 6) dans le Marquenterre.



Hérons garde-bœufs – Tournebelle, Gruissan (Aude) 16 juillet 2006

Dominique Marques

Qu'en est-il pendant ce temps sur **obsBZH**, ce groupe de discussion naturaliste à dominante ornitho ouvert pour la région ouest depuis 1998.

Pas d'observation dans les messages des deux premières années d'existence du groupe.

2000 : Premières observations du héron garde-bœufs tant en Ile-et-Vilaine qu'en Loire-Atlantique.

2001 : un individu est signalé le 18 nov à St Renan(29)

La même année et les suivantes on le voit toujours en 35, 44 quelques fois en Morbihan voire en Côtes d'Armor, mais plus dans le Finistère

2003 : Le 16 juin un HGB se pose à l'Île aux Dames en baie de Morlaix et 3 autres sont repérés le 23 septembre à Ploumoguier.

2004 : on en compte 6 à Plouhinec

2005 : une apparition au Curnic en octobre et une à Goulven (le même ?) en novembre.

Le même hiver mais en janvier **2006** l'espèce est repérée en nombre (14) à Irvillac (au milieu du bétail en pâture comme il se doit) et à nouveau à Ploumoguier.

Hiver **2006-2007** : c'est le grand retour des hivernants à Goulven où ils sont estimés à 45/50 individus mais on les compte aussi par groupes de 30 à 60 individus dans le Morbihan et le sud-Finistère.

Depuis on le croise régulièrement dans tout le département 29.

Cet hiver le héron s'est installé aux portes de Brest et est resté fidèle au secteur de Goulven / Plounévez Lochrist. L'ornithologue du Parc d'Armorique signalait il y a peu de temps un couple nicheur dans le nord du département.

En complément il faut quand même noter que le 23 juillet 2008 sur le blog anglais du Guardian, il y a eu un article signalant la présence de douzaines de « *Cattle egret* » pour la première fois de l'histoire de l'ornithologie du Royaume-Uni !!!!

Notre héron garde-bœufs devient-il de moins en moins frileux ? Ou d'autres raisons bien plus inquiétantes lui permettent-elles de trouver un climat à sa convenance sous nos ciels bretons ? La réponse est hélas sans ambiguïté ...



Pour nous contacter:

Bretagne Vivante SEPNB Rade de Brest
186 rue Anatole France
BP 63121
29231 BREST CEDEX
Courriel: contact@bretagne-vivante.org